

DOMFRONT-EN-POIRAIE

**Retrouver
le charme
médiéval
et favoriser
les
industries**

Remparts de la ville haute



A Domfront on voit loin, perchée sur une colline des Monts de Normandie, la vieille ville domine de 70 m le vaste paysage bocager du Passais où coule la Varenne. C'est le pays du poiré et la Commune Nouvelle créée fin 2016, a su récupérer son passé en se baptisant Domfront-en-Poiraie. Une étape de plus dans l'histoire animée de cette localité.

S'il est une ville qui a donné bien du fil à retordre à Guillaume le Conquérant, c'est Domfront située aux confins sud-ouest de la Normandie. Après un long siège, en 1052 le château fut arraché au comte d'Anjou et aux Bellême qui l'avaient créé. Les allers et retours font partie de l'histoire mouvementée du lieu qui ne s'est pas toujours senti normand. Trouver la frontière entre les départements de la Mayenne et de l'Orne

ne fut pas simple à la Révolution et il fallut attendre 1840 pour que le problème soit résolu, l'attraction d'Alençon le dispute toujours à celle du Mans.

Finalement à ce moment la paroisse de Saint-Front fut réunie à celle de Domfront pour former l'unique commune de Domfront qui fit partie de l'Orne et resta en Normandie.

**Ville haute endormie
et ville basse en
expansion**

Normande Domfront l'est pleinement par son implication dans la dernière guerre mondiale, le 14 juin 1944, la ville fut sévèrement bombardée par l'aviation américaine : le quartier de la gare, le "grand carrefour" et la rue des Barbacannes, au pied des rem-



A gauche les restes du château au sommet de la ville haute, et à droite la vue depuis ce piton rocheux



**A gauche
Bernard Soul
Maire depuis
2014**

**A droite
Bernard Davy
Adjoint au maire**



parts furent particulièrement touchés. Le haut de la ville, partie médiévale, fut heureusement largement épargné.

Les bâtiments administratifs mairie, poste, tribunal, les maisons anciennes de la période médiévale, se trouvent sur le piton rocheux dont l'activité périlite, et le développement s'est fait au pied du centre historique. La population est en légère baisse, elle a atteint 5.000 habitants à la fin du 19^e siècle, et Domfront fut à l'avant-garde en étant une des toutes premières villes de France dont l'éclairage public était électrique (1885). On venait de fort loin admirer ce progrès. En 2009, la population était encore de 4.668, mais au dernier recensement de 2014 elle n'est plus que de 4.401. Surtout l'évolution s'est faite de manière inégale profitant à la ville basse et abandonnant progressivement la ville haute dont les demeures anciennes sont trop vétustes et ne correspondent plus aux exigences des habitations modernes.

Un plan d'attaque lancé par la nouvelle municipalité

En 2014 l'équipe municipale a changé et le nouveau maire **Bernard Soul** (SE) s'est totalement impliqué dans la rénovation de sa ville. Cet infirmier qui a créé une société d'ambulances en 1975, ouvert un

cabinet libéral en 1979 puis acquis un foyer logement en 2002, est maintenant à la retraite et se consacre au développement de sa commune. Il est accompagné pour cela de **Bernard Davy**, chef d'entreprise, lui aussi tout juste retraité après avoir cédé son entreprise de moteurs, adjoint au maire en charge de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des ressources humaines. Il suit avec attention la mise en place du projet. Deux anciens chefs d'entreprise aux manettes de la ville et

bienvenue pour les collectivités car les 47.500 euros de ce travail auraient été lourds à porter pour la commune. Dans le cadre de celui-ci plusieurs séminaires traitant les thématiques des déplacements, du patrimoine, de l'habitat, des équipements, de la culture, du tourisme, du commerce et de l'économie... ont été menés par un cabinet d'architectes urbanistes en présence de représentants des commerçants, des associations, des industriels, des investisseurs, des experts de la



Hervé Morin, Christophe de Balorre, Jérôme Noury et Yves Goasdoué lors de la signature du PETR des Pays du Bocage

Drac, du CAUE, du PNR (Parc Naturel Régional Normandie Maine) pour optimiser les aménagements.

Le travail mené a permis à la ville de poser une stratégie d'ensemble et, outre les déclinaisons opérationnelles portées par l'EPF (interventions pour les commerces et logements, transformation du palais de justice, accompagnement sur la valorisation touristique...), de candidater au fonds de « soutien à l'investissement public local », lancé par l'Etat début 2016 et mal-

gré la brièveté des délais réussir à présenter 7 projets dont 4 ont été retenus.

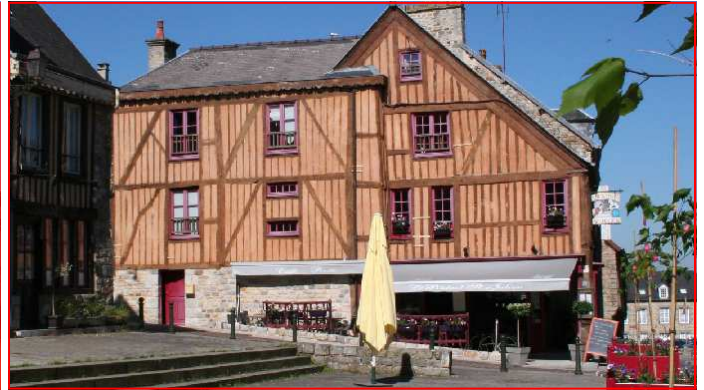
les travaux sont menés bon train. Dès l'arrivée de la nouvelle équipe en 2014, une étude de revitalisation du centre-bourg a été lancée par l'Etablissement Public Foncier de Normandie (EPFN) et la municipalité avec l'Adeco (Association de développement du Bocage). C'était le moment où l'EPFN venait de renforcer son soutien aux zones rurales en lançant la démarche d'accompagnement pour l'attractivité des centres bourgs. Le financement des études « centres-bourgs » a été une manne

gré la brièveté des délais réussir à présenter 7 projets dont 4 ont été retenus.

Le renfort financier des 29 millions pour les Pays du Bocage

Une nouvelle source de financement se met en place avec le PETR qui a été signé cette année. La ville se situe dans le périmètre du premier contrat conclu le 27 avril 2017 entre un territoire, la Région et un Dépar-

DOMFRONT



Place St Julien, lieu idéal pour le repos des touristes

tement depuis la décision du G6 (présidents des 5 départements + président de la région) pour dynamiser l'investissement sur les territoires. Il concerne le Pays du Bocage Ornaïs qui s'étend entre Flers, Domfront, Tinchebray, La Ferté Macé. Cet accord a été signé au château de Flers par **Hervé Morin**, Président de la Région Normandie, **Christophe de Balorre**, Président du Département de l'Orne, et **Jérôme Nury**, Président du Pôle d'Equilibre Territorial et Rural du Pays du Bocage ornaïs (PETR), en présence des élus locaux

L'investissement total représente 29 millions d'euros et sur les 7 millions de la Région, 5,55 millions d'euros viennent au titre du Fonds Régional d'Aménagement et de développe-

ment du Territoire (FRADT). A l'origine la Région ne devrait apporter que 2,7 millions d'euros. Le département de l'Orne participe pour sa part à hauteur de 1,84 million d'euros. Les collectivités locales du territoire, EP-CI et communes maîtres d'ouvrages, s'engagent quant à elles à hauteur de 13 millions d'euros. Un moyen d'envisager sereinement la poursuite des investissements.

Les axes de circulation et les bâtiments

Avec ses slogans « *Domfront cité animée* », « *Domfront cité du patrimoine et du tourisme* », « *Domfront cité habitée* », l'étude pose les grands objectifs d'un vaste programme. Elle porte sur l'aménagement des circulations, la rénovation de

bâtiments, la création de lieux de culture, la valorisation d'activités spécifiques à la région comme la véloscénie dont l'itinéraire Paris – Mont-Saint-Michel passe par Domfront.

Première étape améliorer l'accueil pour l'automobiliste qui arrive. Cette requalification comme disent les spécialistes passe par la valorisation de la porte d'Alençon secteur touché en 1945. L'entrée dans la ville ne reflète plus la continuité d'origine. Le traitement de l'espace « ouvre » la ville, donne une meilleure image et améliore la mobilité : les travaux sont commencés, ils ont bénéficié du fonds de « soutien à l'investissement public local » et devraient se terminer à la fin de l'année. Au lieu de filer directement vers le Mt St



*A droite l'aménagement d'un carrefour en cour, les travaux de végétalisation sont également commencés comme en témoigne le jeune arbre dont le tronc est revêtu d'une gaine de protection
Une des maisons de la basse ville, un palmier dans le jardin....Domfront c'est le sud !*





Les images pittoresques ne manquent pas à Domfront avec par exemple cette maison encastrée dans une ancienne porte de la ville. A gauche le bar normand a mis la convivialité à son menu mais pas les cartes de paiement.



Michel, les véhicules obligés de s'arrêter pourront voir les diverses options possibles avec la mise en valeur de la tour qui sera éclairée. Tout un aménagement est prévu avec élargissement des trottoirs, création de parkings, plantation d'arbres du bocage. Bref on ouvre des perspectives.

« *La transformation se fait dans un esprit de consensus local même si la période des travaux n'est jamais facile à supporter* » reconnaît Bernard Davy.

Située dans la continuité de cet axe d'arrivée, la rue des Fossés Plisson va être aménagée pour devenir une promenade avec élargissement des trottoirs et la création d'une végétalisation.

Parmi les travaux commencés citons aussi la revalorisation de l'immeuble des associations l'ancienne école rue de Godras, qui accueille déjà quelques associations, la halte garderie et la CCI; pour y fédérer les associations culturelles et valoriser le patrimoine du XIXe s de la commune, et les travaux de la place St Julien un lieu qui a conservé son harmonie ancienne, propice à la communication et à la flânerie. « *Il est prévu d'y développer un commerce « passerelle » associé à une résidence d'artistes ou d'artisans. Il s'agit de cellules publiques mises à disposition, pour un loyer attractif, des nouveaux commerçants souhaitant tester leur activité avant de s'installer définitivement (à l'image d'une pépinière d'entreprises), ou d'une utilisation temporaire (résidence artisan)* » explique Bernard Davy.

De la justice à la culture

Il est prévu de transformer le *Palais de Justice* désormais désaffecté en « *Palais des Cultures* » il remplacera la Médiathèque qui se trouve dans un superbe bâtiment mais dont les équipements sont un peu désuets. Un autre avenir est prévu pour ce lieu. Ainsi, l'enjeu est de faire un pôle culturel lisible participant à l'animation d'une place publique tout en valorisant le patrimoine de la ville. Côté résidentiel du centre ville, 18 sites anciens ont été définis en vue d'appel à projets, on envisage aussi de développer des jardins partagés afin d'offrir un espace extérieur aux habitants du centre-ancien. Un atelier de rénovation de l'habitat et du centre ancien va être créé pour faciliter les démarches de ceux qui veulent se lancer dans de telles opérations.

Au-delà du bâti...! es hommes

La ville a subi de lourdes pertes avec la crise industrielle à partir de 1990 : fermeture de Moulinex puis départ de Lurem et ce sont 500 emplois industriels qui ont été perdus. Le grand employeur local est Lactalis qui fabrique 520.000 camemberts / jour et emploie 350 personnes, principal site mondial du Groupe, c'est là qu'est fabriqué *Le Président*.

A Domfront se trouvent encore nombre d'entreprises liées à la mécanique : AMG (ateliers de mécanique de précision) Anaïs, BDH mécanique et outillage de précision, ETNA ascenseurs et matériel de levage, Fonderie domfrontaise 3MO, Mo-

teurs JM ...qui nous rappellent que nous sommes dans une région où était exploité le minerai car travail du fer fut une activité essentielle dans le Pays du Bocage. Le minerai était facilement accessible en carrière à ciel ouvert ou en puits peu profonds, il y avait la forêt pour faire le charbon de bois et la rivière et les étangs pour avoir la force hydraulique nécessaire au fonctionnement des forges.

La Municipalité mène un combat local pour lutter contre le chômage et l'absurdité de notre société : « *Il y a 10.000 emplois ayant trait à la mécanique dans la région et les entreprises peinent à recruter mais après la fermeture des usines Moulinex, la formation à la mécanique a été supprimée dans les lycées professionnels alors que dans le même temps nous nous battions pour ouvrir une école d'ingénieurs à Flers* ». Bref comme souvent on marche sur la tête. Alors elle organise des forums des métiers et met sur pied des visites d'usines auxquelles sont conviés les enseignants et les élèves de 4^e et de 3^e. Bernard Davy n'a de cesse de faire se rencontrer le monde de l'entreprise, celui de l'enseignement, celui des parents d'élèves qui n'ont pas conscience de la diversité des métiers qui recrutent localement. Sans compter qu'il faut lutter contre l'image négative du travail industriel dans une société qui a cru trop tôt que s'en était fini du travail manuel... alors que l'intelligence passe par la main come l'a montré Leroi-Gourhan.